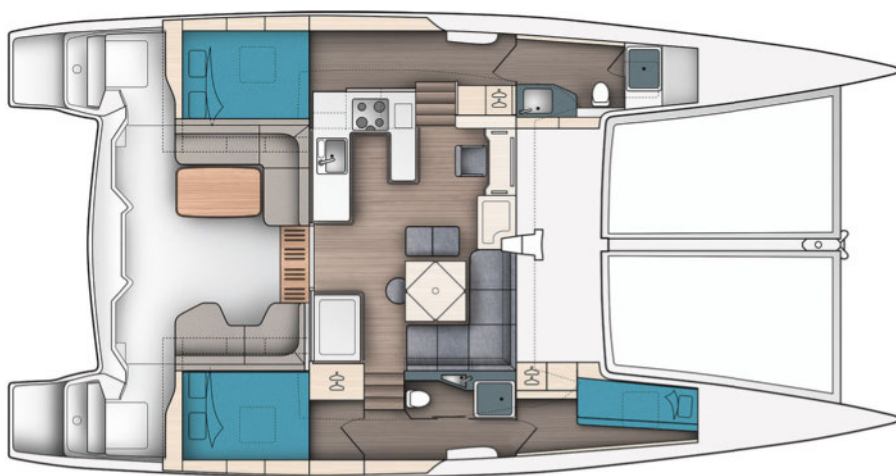
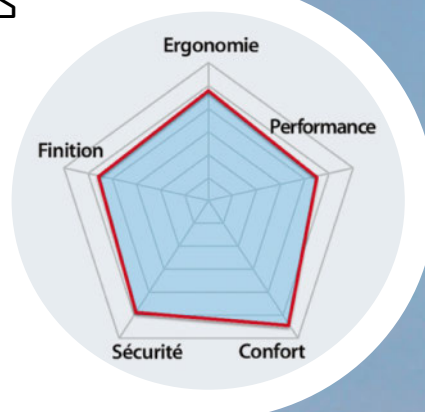


SLYDER 49

De belles promesses



Mis à l'eau cet hiver, ce cata à dérives de 15 mètres dévoilé à La Grande Motte était l'une des très bonnes surprises du salon. Construit en Chine, il a été développé par un bureau d'études allemand sous la houlette de Markus Kuhner. Et le résultat est magnifique! Certains membres du jury l'auraient volontiers promu Multi de l'année. D'autres, sans nier ses qualités, pointaient ses défauts de jeunesse, à savoir un excédent de poids qui plombe un peu les performances, et un problème avec les puits de dérive qui les rend difficiles à utiliser. Deux défauts qui seront corrigés sur les prochaines unités, mais qui ont peut-être coûté le titre au Slider.

A bord, rien d'ostentatoire. Markus Kuhner, fort de son passé en multicoque, a su apporter des solutions cohérentes pour faciliter la manœuvre en équipage réduit. Dans le cockpit, on est séduit d'emblée par la concentration des manœuvres regroupées au milieu de la poutre arrière. Deux winches complétés par une batterie de bloqueurs permettent d'agir sur l'écoute de grand-voile,

sur le réglage des chariots de barre d'écoute ou sur les trois prises de ris, les dormants de toutes ces manœuvres trouvant leur place dans des équipets ad hoc. Toujours côté manœuvre, on apprécie la disposition sur chaque bord, d'un winch, dévolu à l'écoute de génois.

RENTREURS DE GENOIS COMME EN COURSE

Pour le réglage des angles de tire, on dispose de rentreurs à l'image de ce que l'on rencontre sur les monocoques performants. Toujours au rang des bonnes idées, la petite échelle au niveau du mât pour monter sur la nacelle, la hauteur raisonnable de la bôme, la bonne taille des coffres du cockpit... Côté postes de barre, un sur l'arrière de chaque coque, là encore, la disposition adoptée est rationnelle. Elle permet de bien surveiller les étraves. Et pour barrer, on a le choix. Soit debout sur un petit plancher surélevé et mobile, soit assis en profitant d'un siège escamotable au port pour faciliter les déplacements entre jupe et cockpit.

La version présentée comporte trois cabines, dont une magnifique suite propriétaire dans la coque bâbord. La coque tribord offre une couchette double identique et, sur l'avant, deux couchettes superposées. Faut-il préciser que sur ce cata, tout est possible et adaptable à son programme? Ce qui a priori ne changera pas, c'est l'excellent degré de finition des aménagements. Aussi bien au niveau de la cuisine en U que dans le traitement de la table à cartes située sur l'avant du carré. Un carré où l'on n'a pas lésiné sur les panneaux ouvrants, ni sur les panneaux fixes vitrés permettant de surveiller le plan de voile depuis l'intérieur. Ce Slider 49, qui devrait être suivi sous peu par un 59 pieds, nous a fait très bonne impression. Le souci du détail est poussé à l'extrême avec notamment la possibilité d'utiliser, dans la brise, une trinquette autovireuse. Sa silhouette très fluide et agréable lui confère en outre un côté bon chic bon genre qui ne gâche rien. Un bateau et une série à suivre...



EN CHIFFRES...

Long. hors tout : 14,95 m. Largeur : 7,68 m.
 TE : 1,10/2,20 m. Dépl. : 11 600 kg.
 SV au près : 142 m². Génois : 52 m².
 GV : 90 m². Code 0 : 138 m². Mat. : sand.
 Corecell/vinyl. Arch. : Iyacht/Henn Design.
 Const. : Mazarin German Yachts.
 Prix version essayée : 778 800 €.



La visibilité sur les voiles est excellente avec quatre grands hublots zénithaux.



Pratique



Le regroupement des manœuvres sur le bras arrière.



Pas pratique



Les dérives qui coulissent mal, révélant un défaut de mise au point.